

L'ÉTAT DU MONDE

O Estado do Mundo

FILM COLLECTIF

FICHE TECHNIQUE

PORTUGAL - 2007 - 1h45

Luminous People
de Apichatpong Weerasethakul

Germano
de Vicente Ferraz

One Way
de Ayisha Abraham

Brutality Factory
de Wang Bing

Tarrafal
de Pedro Costa

Tombée de nuit sur Shanghai
de Chantal Akerman



SYNOPSIS **Luminous People**
Réalisateur : Apichatpong Weerasethakul
Un groupe de personnes descend le Mékong en bateau, pour préparer une cérémonie de funérailles.

Note de réalisateur

Luminous People est la reconstitution d'une cérémonie qui célèbre la présence des morts et les mémoires décadentes des vivants, du cinéma. Je me suis rendu, avec mon équipe, à Nong Khai, une petite ville située à proximité du fleuve Mékong, et j'ai invité les habitants de cette localité à participer au projet. Pendant les deux journées que l'on a passées sur le bateau, nous avons reconstitué une cérémonie inventée et élaboré un récit. Plus tard, certains membres de l'équipe se sont réunis pour visionner les images et leurs conversations ont été enregistrées.



Pendant ce processus, l'un d'entre eux s'est remémoré une visite que son père décédé était venu lui rendre dans ses rêves. Je lui ai demandé de chanter cette histoire dans le film.

Dossier de presse

Germano

Réalisateur : Vicente Ferraz

Après avoir longtemps navigué dans la baie de Guanabara, Germano et son équipe s'en vont pêcher en haute mer, à bord de leur petite barque.

Note de réalisateur

J'ai écrit cette petite histoire en pensant au thème qui m'avait été proposé : **L'état du monde**.

La première chose qui m'est venue à l'esprit, c'est l'état de notre planète, l'impasse entre la globalisation et les cultures nationales, le défi que représente la préservation de l'environnement. C'est cela qui m'a amené à raconter l'histoire simple de **Germano** et de sa petite embarcation, confrontés à un immense pétrolier russe, par analogie avec le passage du XXe au XXIe siècle. Je voulais faire un film semblable à un roman populaire du Nordeste brésilien.

Dossier de presse

One Way

Réalisatrice : Ayisha Abraham

Au-rez-de-chaussée d'un immeuble, la vie quotidienne d'un garde de sécurité est ponctuée par le récit de son voyage des montagnes du Népal au plateau du Deccan en Inde.

Note de la réalisatrice

One Way est le portrait d'un travailleur invisible dans une grande ville contemporaine, dont l'existence est arrêtée entre la vertigineuse transformation de l'espace urbain et le paradis perdu de sa terre indigène.

Dossier de presse

Brutality Factory

Réalisateur : Wang Bing

En Chine, par une belle journée ensoleillée, un immeuble industriel est détruit. La nuit tombe et les fantômes commencent à raconter leur histoire...

Note du réalisateur

Il y a quelques années, alors que je m'entretenais avec des ouvriers, ils m'ont parlé des affrontements, des interrogatoires et des épisodes de torture ayant eu lieu dans leur usine pendant la révolution culturelle. Un soir, alors que je déambulais dans l'enceinte de l'usine déserte, je fus saisi par la peur, me sentant comme observé et suivi par un fantôme.

Aujourd'hui encore, la vérité sur

cette époque n'est connue que par un petit nombre de personnes ayant directement assisté à ces événements ou les ayant vécus. Avec le temps, leurs histoires se sont transformées en plaisanteries, en histoires de fantômes ou en contes terrifiants, une façon de garder le passé en mémoire.

Dossier de presse

Tarrafal

Réalisateur : Pedro Costa

Tarrafal est le territoire de l'île de Santiago (Cap-Vert) où en 1936, le Portugal a créé une colonie pénale pour les prisonniers politiques, appelée le «camp de la mort lente».

Tombée de nuit sur Shanghai

Réalisatrice : Chantal Akerman

Mona Lisa cotoye un dessin animé et le Chopin de la musique américaine des années 1970-80, dans une sorte de plaisir ambigu...

Six réalisateurs, six regards sur l'état du monde. Leur rencontre crée un nouveau prisme de réflexion dynamique et radical, un espace pour interroger l'avenir.



UN PROJET INITIÉ PAR LA FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN

Dans le cadre des événements commémoratifs de son cinquantième anniversaire, la Fondation Calouste Gulbenkian a souhaité intégrer le Forum Culturel "L'Etat du Monde" avec un projet cinématographique : six réalisateurs de pays différents ont été invités pour répondre à ce défi, écrire et réaliser chacun un film court d'environ 15 minutes.

Il s'agit de six projets de films indépendants, chacun d'eux porteur d'une vision unique et personnelle sur des aspects divers de petites parties du monde. Du croisement de ces regards résulte un autre regard, métaphorique et nécessairement prospectif et universel.

La Fondation Calouste Gulbenkian et le Cinéma

La Fondation Calouste Gulbenkian a commencé à soutenir l'art cinématographique en 1961. Depuis, la Fondation intervient de manière ponctuelle et contribue à la réalisation d'œuvres et de projets cinématographiques.

Au cours des trois dernières années, la Fondation Calouste Gulbenkian a commandé et produit une vingtaine de documentaires, dont la majeure partie a été réalisée par de jeunes auteurs ayant fréquenté les cours de réalisation cinématographique et de réalisation de documentaires du Programme Gulbenkian «Créativité

et création artistique».

L'Etat du monde fait partie intégrante de la programmation du forum culturel du même nom, «L'état du monde», qui s'est déroulé à Lisbonne.

www.gulbenkian.pt/estadodomundo
Dossier de presse

CE QU'EN DIT LA PRESSE

L'Humanité - Vincent Ostria
Le réel comme expérience hypnotique...

MCinéma.com - Olivier Pélisson
On en sort un peu groggy, gagné par ce témoignage disparate et alangui (...). Un voyage singulier qui évoque le cinéma documentaire et expérimental d'antan (...), et qui prouve une nouvelle fois l'acuité du film collectif.

TéléCinéObs - Xavier Leherpeur
Domage que la recherche formelle l'emporte, pour [les six réalisateurs], sur l'ambition politique du projet.

Libération - Philippe Azoury
Comme toujours, ceux qui s'en sortiront seront ceux qui auront évité la question pour n'en faire qu'à leur tête. (...) L'Etat du monde est-il plus visible en auscultant les restes du monde ?

Télérama - Jacques Morice
Comme souvent avec les œuvres collectives, le résultat est inégal.

Les Inrockuptibles - J. B. Morain
Si certains films sont brillants, la planète y apparaît bien sombre.

Journal du Dimanche - J. B. Bertet
Cette accumulation de vignettes culturelles qui se projettent en boucle ferme l'horizon de Shanghai à la tombée de la nuit. Terrifiant.

Cahiers du Cinéma - A. Thirion
C'est le trait commun des six courts (...): chacun fait surgir des fantômes dans le présent. Dans un lieu précis (...). Chacun construit un état fantomatique (...)

Le Monde - Isabelle Regnier
Sans véritable cohérence, l'ensemble donne l'impression d'avoir servi aux plus célèbres [des six réalisateurs] à recycler des rushes, ou à financer de petites expérimentations en vue de travaux à venir, à l'exception notable de *Luminous People*, d'Apichatpong Weerasethakul



BIOGRAPHIE

Apichatpong Weerasethakul est né en 1970 à Bangkok. Artiste et cinéaste indépendant, il accède à une reconnaissance internationale grâce à la sélection de ses films **Blissfully Yours** (2002) et **Tropical Malady** (2004) au Festival de Cannes. Depuis, il a réalisé **Syndromes and A Century** présenté au Festival de Venise en 2006. Weerasethakul a aussi réalisé plusieurs courts métrages et participé à beaucoup d'expositions dans le monde.

Vicente Ferraz est né au Brésil en 1965, il a étudié le cinéma à l'Escuela Internacional de Cine de San Antonio de Los Baños, Cuba (1988-1991). Entre 2001/2003, il a enseigné la photographie et depuis la réalisation à l'Université Veritas, Costa Rica. En 2004, son film documentaire **Soy Cuba, O Mamute Siberiano**, a remporté de nombreux prix internationaux.

Ayisha Abraham a étudié la peinture en Inde et aux Etats-Unis. Entre 1998 et 2003, elle a enseigné l'histoire de l'art, le dessin, la peinture et l'art conceptuel dans la Srishti School of Art Design Technology de Bangalore, où elle est consultante pour les arts visuels.

Wang Bing est né le 17 novembre 1967, dans la province de Shaanxi en Chine. Il a étudié à l'Ecole des Beaux Arts de Luxun, Département de Photographie et à l'Ecole de Cinéma de Beijing, Département de Photographie. En 1999 il crée le Wang Bing Film studio et produit et réalise le documentaire de neuf heures **A l'Ouest des rails**, achevé en 2003. Le film connaîtra un immense succès critique dans le monde entier et remportera de nombreux prix dans les festivals internationaux.

Pedro Costa est né à Lisbonne en décembre 1959. Après avoir abandonné ses études d'Histoire, Pedro Costa se décide à devenir un technicien du cinéma. Il s'inscrit au cours de montage et de réalisation de l'Escola Superior de Cinema. Il travaille ensuite comme assistant réalisateur, et se lance en 1987 dans la réalisation de son premier court métrage, **Cartas a Julia**, suivi bientôt par la réalisation d'une série pour enfants pour la télévision. Il signe en 1989 son premier long-métrage.

Chantal Akerman, née à Bruxelles en 1950, réalise son premier court-métrage en 1968, film dont elle est l'unique interprète et où s'annonce déjà le regard singulier de la cinéaste, entre humour noir, fantastique et rebelle. Réalise son premier long-métrage à New York en 1972, mais c'est avec **Jeanne**

que la critique et le public découvrent son œuvre. Ses dernières œuvres alternent documentaires et fictions autobiographiques.

Dossier de presse

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°557/558
Cahiers du cinéma n°631
Fiche du cinéma n°1893/1894